

Tournan, Les Chapelles-Bourbon : le RER E prolongé jusqu'au Val Bréon



Mercredi 19 mai, les élus locaux ont présenté à Guillaume Pépy, P.-D.G. de la SNCF, le projet de gare expérimentale qui sera créée au sein de Val Bréon 2.

Nous l'annonçons il y a presque un an : le RER E aura, dans quelques années, son terminus au Val Bréon (*Le Pays Briard* du 10 juillet 2009). Cette ligne, qui permet actuellement de relier Tournan-en-Brie au centre de Paris en une demi-heure sera ainsi, d'ici 4 à 5 ans, prolongée de 3,4 kilomètres afin de desservir la zone logistique. La future gare sera construite entre la N36 et le circuit d'essai du futur Val Bréon 2. Ou plutôt du "pôle d'excellence" comme Jean-Jacques Barbaux, président de la Communauté de communes, souhaite qu'on l'appelle désormais (lire encadré ci-contre). Cette nouvelle zone de 100 hectares sera aménagée derrière la zone actuelle sur le territoire de la commune des Chapelles-Bourbon (la zone logistique actuelle se situe à Châtres).

Le prolongement du RER E est devenu, au fil des années, de plus en plus nécessaire. L'arrivée de la ligne en gare de Tournan, fin 2003, a, en effet, rapidement provoqué l'engorgement (notamment en termes de stationnement) de cette ville de 8.500 habitants. Ce sont, en effet, pas moins de 5.000 voyageurs qui, chaque jour, y prennent le train (sur les 80.000 qui prennent quotidiennement le RER E).

Une nécessité renforcée par le développement de la zone d'activité du Val Bréon à partir de 2005. Aucun transport en commun ne dessert, en effet, actuellement cette zone. Enfin, cette nouvelle gare permettrait d'accueillir le stockage des rames évitant la circulation des trains vides le soir vers Gretz, où ils sont actuellement stockés.

Une crèche, point Poste...

La présentation de ce vaste projet - estimé entre 40 et 50 millions d'euros - méritait bien le déplacement de Guillaume Pépy, P.-D.G. de la SNCF. D'autant que ce dernier a avoué ne pas du tout le connaître ce qui « est une faute professionnelle lourde », n'a-t-il pas hésité à déclarer mercredi matin, à l'occasion de sa visite en Brie. Un projet que Guillaume Pépy a trouvé "intéressant". « *Le RER E est le lien vital entre l'est et l'ouest de l'Île-de-France*, a-t-il affirmé. *De plus, il permettra de desservir une zone d'activité en pleine croissance.* »

Guillaume Pépy a également apprécié le côté innovant du projet qui prévoit la création d'une gare accessible en car, à vélo mais aussi en voiture (avec un parking de 1.500 places et un espace réservé au co-voiturage) et surtout d'un gare expérimental multiservice qui accueillerait une crèche, un point

Poste, un lieu pour récupérer ses courses, son linge propre... « *Cette gare ne sera pas seulement un lieu de transit mais aussi un lieu de vie* », a ainsi tenu à souligner Vincent Eblé, président du Conseil général, qui a inscrit 100.000 e au budget 2010 en vue de financer des études concernant l'extension de la ligne. « *Le prolongement du RER E est dans l'intérêt des entreprises, des usagers et des habitants de Tournan* », a-t-il ajouté.

« *Je suis content, a confié Jean-Jacques Barbaux à l'issue de la visite de Guillaume Pépy. Il y a désormais une prise de conscience de l'importance des enjeux. Nous avons franchi une étape.* »

Val Bréon 2 est mort, vive le 'pôle d'excellence' : un centre de recherche pour véhicules en projet

La future gare terminus du RER E sera donc implantée au sein de la zone Val Bréon 2. Au plutôt du "pôle d'excellence" de Val Bréon. Jean-Jacques Barbaux, président de l'intercommunalité ne souhaite plus, en effet, que l'on nomme ainsi l'extension de la zone logistique. Parce que justement, elle n'accueillera pas d'entreprises logistiques. L' élu a ainsi le projet d'y installer un "pôle de recherche et développement pour les véhicules lourds décarbonés". En clair, un centre où des ingénieurs travailleront sur la mise au point de camions roulant à l'électricité ou au gaz. Tout autour de ce centre, une piste d'essai de 3,2 kilomètres destinée à pouvoir effectuer des tests à grande échelle pour des véhicules produits en série.

Un projet directement en lien avec la future gare RER qui pourrait être aussi une plate-forme multimodale. « *Les camions qui viennent de l'Est de la France arriveraient ici. Les conteneurs ou les camions seraient mis sur des trains, direction Paris. Cela permettrait de réduire de 25 à 30.000 le nombre de camions entre le Val Bréon et Paris. Sauf qu'il n'y a aucun intérêt si, arrivée à Paris, la marchandise repart dans des véhicules polluants.* » D'où le développement de camions propres.

Le président de la Communauté de communes voit de nombreux avantages à ce projet. Tout d'abord, le pôle d'excellence accueillerait « *150 à 200 ingénieurs, ce qui change tout sociologiquement*, assure Jean-Jacques Barbaux. *On pourrait ainsi avoir notre lycée à Fontenay.* » L' élu assure, ensuite, que ce projet ne produira aucune nuisance pour les habitants des Chapelles-Bourbon (commune sur laquelle s'étendra la future zone) que ce soit en termes de pollution atmosphérique, sonore et même visuelle, puisque 40 hectares de bois devraient protéger le village. Enfin, ce projet est « porteur en termes d'image », contrebalançant ainsi la mauvaise presse dont souffre la logistique.

Notons malgré tout qu'il ne s'agit que d'un projet qui, aujourd'hui, n'a pas encore trouvé de financement.